

POSSEDER ou ETRE POSSEDE ?...

Jésus se mettait en route quand un homme accourut vers lui, se mit à genoux et lui demanda :

« Bon maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? »

Jésus lui dit : « Pourquoi m'appelles-tu bon ? Personne n'est bon, sinon Dieu seul.

Tu connais les commandements : Ne commets pas de meurtre, ne commets pas d'adultère, ne commets pas de vol, ne porte pas de faux témoignage, ne fais de tort à personne, honore ton père et ta mère. »

L'homme répondit : « Maître, j'ai observé tous ces commandements depuis ma jeunesse. »

Posant alors son regard sur lui, Jésus se mit à l'aimer. Il lui dit :

« Une seule chose te manque : va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres et tu auras un trésor au ciel ; puis viens et suis-moi. »

Mais lui, à ces mots, devint sombre et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens.

Alors Jésus regarde tout autour de lui et dit à ses disciples :

« Comme il sera difficile à ceux qui possèdent des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! »

Les disciples étaient stupéfaits de ces paroles. Mais Jésus reprend :

« Mes enfants, comme il est difficile d'entrer dans le royaume de Dieu.

Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. »

De plus en plus déconcertés, les disciples se demandaient entre eux :

« Mais alors, qui peut être sauvé ? »

Jésus les regarde et répond : « Pour les hommes, cela est impossible, mais pas pour Dieu ; car tout est possible à Dieu. »

Pierre se mit à dire à Jésus : « Voilà que nous avons tout quitté pour te suivre. »

Jésus déclara : « Amen, je vous le dis : personne n'aura quitté, à cause de moi et de l'Évangile, une maison, des frères, des sœurs, une mère, un père, des enfants ou une terre, sans qu'il reçoive, en ce temps déjà, le centuple : maisons, frères, sœurs, mères, enfants et terres, avec des persécutions, et, dans le monde à venir, la vie éternelle.

Marc 10, 17-30)

1- "Une seule chose te manque : va, vends tout ce que tu possèdes, puis viens et suis-moi !". Autrement dit, ce qu'il te manque, c'est de n'avoir plus rien, c'est de manquer de tout... ! Autrement dit encore : ce qu'il te manque, c'est d' être totalement libéré !... si tu désires vraiment et profondément me suivre, c'est-à-dire être dans le premier cercle de mes disciples. C'est exigeant, mais c'est enthousiasmant. Néanmoins je ne t'en voudrais pas de choisir de n'être que dans le deuxième ou le troisième cercle.

2- Me libérer des liens de la possession... Un jour, j'ai décidé de cesser de fumer. J'en avais auparavant accepté les conséquences prévisibles, que je n'ai pas été étonné de constater par la suite, entre autres la prise de quelques kilos supplémentaires, que je n'ai toujours pas perdus... On pourrait dire que c'est un inconvénient, mais je prétends que cet inconvénient est négligeable, en regard des inconvénients autrement dommageables qu'entraîne la dépendance au tabac. Et maintenant je me trouve bien ! Il me reste encore à me libérer de ce que je possède. Comme se libérèrent, jadis, à Jérusalem, certains des premiers croyants : *Tous les croyants ensemble mettaient tout en commun; ils vendaient leurs propriétés et leurs biens et en partageaient le prix entre tous selon les besoins de chacun.* (Actes 2, 44-45). Si je pouvais me libérer !... Car, en réalité, ce n'est pas moi qui possède des biens, ce sont les biens qui me possèdent, j'en suis dépendant, pas beaucoup, mais un peu, trop....

3- Je remarque que, dans l'Histoire de l'Eglise, mis à part quelques exceptions (le Curé d'ARS entre autres), les grands saints pauvres ont été des grands riches qui se sont libérés de leurs richesses, ou les ont mises à la disposition de l'Eglise, saint AUGUSTIN, saint FRANCOIS d'ASSISE, saint DOMINIQUE, saint

VINCENT de PAUL... Mais auparavant ils avaient fait l'expérience de la possession. Ils avaient fait l'expérience de l'aliénation par la richesse... Alors, aujourd'hui, pouvons-nous reprocher à de pauvres gens, qui passent leur vie à obéir et à subir, de désirer posséder, de désirer commander, dans un monde où argent et pouvoir sont liés ? Qui veut gagner des millions ?

4- La tradition chrétienne n'a jamais soutenu le droit (de propriété) comme un droit absolu et intangible. Au contraire, elle l'a toujours entendu dans le contexte plus vaste du droit commun de tous à utiliser les biens de la création entière: le droit à la propriété privée est subordonné à celui de l'usage commun, à la destination universelle des biens....Il convient de confirmer tout l'effort par lequel l'enseignement de l'Eglise sur la propriété a cherché et cherche toujours à assurer le primat du travail et, par là, la subjectivité de l'homme dans la vie sociale et, spécialement, dans la structure dynamique de tout le processus économique. De ce point de vue, demeure inacceptable la position du capitalisme "rigide", qui défend le droit exclusif de la propriété privée des moyens de production, comme un "dogme" intangible de la vie économique. (Encyclique de Jean-Paul II - Laborem exercens 1981 - 14)

5- N'oublions pas que cet appel au détachement est subordonné à un autre, bien plus urgent, et qui est premier : l'appel à la solidarité. Nous dépendons les uns des autres. Je suis ton frère. Tu es ma sœur. "Vous êtes le corps du Christ". *Quand je donnerais tous mes biens en aumônes, quand je livrerais mon corps aux flammes, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien. (1 Corinthiens 13,3).*

Jean-Paul BOULAND